Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !

Vive le IX^{ème} Anniversaire du Discours Magistral du Président Gonzalo !

A l'occasion de ce IX^{ème} anniversaire du Discours magistral du Président Gonzalo, le Mouvement Populaire Pérou (MPP), se réaffirme encore une fois dans qu'a établi notre grand dirigeant [*jefe*] respecté et bien-aimé, le plus grand marxiste-léniniste-maoïste vivant sur la face de la Terre, centre d'unification du Parti et garantie de la victoire jusqu'au Communisme.

Le discours resplendit d'une façon victorieuse et puissante aux yeux du monde comme une arme de combat, un document tête pour chaque communiste, combattant et masse de notre peuple, dont la pleine validité a été confirmée maintes fois par tous les événements qui ont suivi cette date historique, 24 septembre 1992 ; date historique, à laquelle le Président Gonzalo a infligé une défaite morale, politique et militaire aux plans de l'impérialisme, de la réaction et du révisionnisme, conquérant ainsi un triomphe grandiose au Parti et à la Révolution.

Dans le Discours, le Président Gonzalo a brillamment résumé les accords du III Plénum du Comité Central du Parti Communiste du Pérou (PCP), un plénum glorieux, d'une importance historique transcendant, qui a établi les tâches a accomplir par le Parti et tous ses organismes.

Dans le Discours, le Président Gonzalo, avec sa capacité géniale et scientifique de prévision, nous a annoncé le développement proche et inévitable de la lutte de classe internationale et nationale ainsi que le déroulement de la lutte contre le révisionnisme et l'opportunisme, toutes choses que les faits sont venus confirmer, comme nous pouvons le vérifier dans :

Situation Internationale

Pour bien discerner comment ce qui a été établi par notre Grand Dirigeant dans le Discours correspond au développement de la lutte des classes internationale, prenons comme exemple ce qui focalise aujourd'hui l'attention de l'opinion publique mondiale ; c'est dire le qu'a passé en septembre aux Etats-Unis et les événements ultérieurs.

L'action du 11 septembre à Washington et New York contre des objectifs militaires, politiques et économiques de l'impérialisme yankee, et les faits ultérieurs sont une démonstration éclatante aux yeux du monde entier de l'entière validité de ce qui a été établi par le Président Gonzalo dans le Discours sur la situation international, à savoir que **« Tout ce qu'ils ont dit, de simples discours creux et stupides à propos de la fameuse "nouvelle étape de paix" ; où en sommes-nous ? Qu'adviennent-ils de la Yougoslavie ? Des autres endroits ? Tout est politisé ; ceci est un mensonge. Aujourd'hui il n'y a qu'une réalité, ce sont les mêmes**

rivaux de la première et de la deuxième guerre mondiale qui génèrent et préparent la troisième et nouvelle guerre mondiale. Il faut le savoir et nous, fils d'un pays opprimé, nous faisons partie du butin. Nous ne pouvons pas l'accepter ! Assez d'exploitation impérialiste ! Il faut en finir avec eux ! Nous sommes du troisième monde le troisième monde est la base de la révolution prolétarienne mondiale, à une condition, que les Partis Communistes arborent et dirigent. Voilà ce qu'il faut faire ! »

Ainsi, la « *nouvelle étape de paix*« , la « *pax americana*« supposée garantie par la protection des baïonnettes de l'impérialisme yankee, suivant laquelle le monde entier devrait se soumettre aux ordres de la seule superpuissance hégémonique, leur a une fois de plus explosé en plein visage exactement comme pendant les neufs années qui se sont écoulées depuis le 24 septembre 1992. Mais cette attaque n'a pas seulement démontré une nouvelle fois le mensonge, mais elle l'a fait avec fracas et d'une façon contondante qu'on peut pas cacher, au coeur même du monstre, de l'impérialisme mondial.

Alors, avec cette action, c'est beaucoup plus évident pour les peuples dans les pays impérialistes eux-mêmes, tout particulièrement pour le prolétariat et le peuple nord-américain, que l'impérialisme et tous les réactionnaires sont des tigres en papier. L'invulnérabilité dont ils se targuent et dont ils parlent tant, ne fait que masquer leur propre sentiment d'extrême insécurité, tellement l'impérialisme est rongé par ses contradictions internes qui l'affligent - en dépit de que cette attaque n'a pas été menée par le prolétariat a travers de son Parti Communiste ; en dépit de qu'elle ne correspond pas à la théorie militaire de la classe, a la guerre populaire, selon laquelle ce sont les masses qui font l'histoire et pas un groupe de « héros » guidés par une ténébreuse idéologie religieuse ; donc, en dépit de que ce fut une action guidée par le fanatisme religieux musulman, par l'islamisme, qui est réactionnaire et cherche à introduire sa théocratie dans les pays arabes et d'autres pays où ils ont une influence, conduisant à étouffer les masses dans un retard encore pire.

Aujourd'hui, comme le disait le Président Mao dans les années 60, **« il règne un grand désordre sous les cieux »** ; ce désordre est généré par le processus d'effondrement de l'impérialisme se débattant au coeur d'un système complexe de guerres de tous types, et, principalement, par l'avancée irrépressible de la nouvelle grande vague de la révolution prolétaire mondiale qui a commencé de se dérouler.

Pour les marxistes-léninistes-maoïstes, pensées gonzalo, ce grand désordre est une bonne chose, car nous sauvons que après un grande désordre se lève un grand ordre ; et cet ordre qui se lèvera n'est rien d'autre que le socialisme dans la marche irrépressible vers notre but le toujours brillant Communisme. Ainsi, l'actuel désordre de ce vieux monde sert-il le Communisme ; et nous communistes et révolutionnaires avons donc la tache créer encore plus de « désordre sous les cieux », avec des guerres populaires conduites par des Partis Communistes marxistes-léninistes-maoïstes militarisés qui appliquent d'une façon créatrice le maoïsme aux conditions concrètes de chaque révolution engendrant sa pensée-guide.

L'action du 11 septembre contre les Etats-Unis est l'expression de l'aiguisement

majeur de tous les contradictions dans le monde et conduit à une aggravation majeure de celles-ci, elle rend la situation extrêmement dangereuse pour les impérialistes, à donc sert au développement de la nouvelle grande vague de la révolution prolétarienne ; car tous les combats qui mènent les peuples pour leur libération font partie de cette révolution, malgré les limitations de classe de ceux qui les dirigent, depuis des positions bourgeoises jusqu'aux positions féodales sous le manteau religieux de l'islamisme comme c'est le cas pour les peuples arabes, pour le peuple d'Afghanistan, etc. ces luttes font partie de la révolution mondiale.

Cela montre une fois encore que les impérialistes, particulièrement l'impérialisme yankee, ne sont pas « touts-puissants » et « invincibles » comme ils le proclament si fort dans l'offensive générale contre-révolutionnaire dirigée par l'impérialisme yankee lui-même. Cela montre que les marionnettes de l'impérialisme dans les nation opprimées, les régimes des vieux Etats, dans ce cas au Proche et Moyen Orient, ne représentent ni les peuples de leur pays respectif ni la volonté des masses. Les masses veulent la guerre contre l'impérialisme et donc se réjouissent du coup contondant infligé à l'impérialisme yankee pendant que les marionnettes pleurent pour démontrer leur fidélité aux suceurs de sang étrangers. Cela prouve parfaitement qu'avec leur poison de la capitulation et de la prétendue « stabilité de l'impérialisme », les révisionnistes et opportunistes sont incapables de maintenir en léthargie les peuples. Les masses veulent la transformation ; elles veulent un monde complètement opposé à ce vieil ordre impérialiste pourri ; elles cherchent les chemins vers un monde nouveau et ne voient rient venir du côté de « la voie pacifique » des révisionnistes et des opportunistes. Le problème reste avec les communistes, il faut prendre la direction et écraser les groupuscules réactionnaires qui essaient de trafiquer avec la lutte des masses pour détourner en faveur de leurs propres intérêts de classe.

Comme l'enseigne le Président Gonzalo à propos du rôle des communistes, c'est d'arborer le marxisme-léninisme-maoïsme, principalement le maoïsme, et de l'appliquer aux conditions spécifiques de la lutte de classe dans leur société. Ils ne doivent pas permettre que les peuples arabes et les autres peuples d'Orient comme le peuple afghan tombent dans les fers de cette idéologie éculée, le fanatisme religieux qui en installent sa théocratie, plongerait les masses dans un retard encore pire. La seule chose qui puisse unir le peuple arabe, le peuple afghan, les autres peuples de l'Orient, c'est le communisme, la révolution dirigée par le Parti Communiste à travers de la guerre populaire ; sa lutte sera cruelle et âpre, mais c'est la seul forme, le seul chemin de leur émancipation. Si le mahométisme, l'islamisme, qui est une idéologie réactionnaire, a un pouvoir de pousser et d'unir, le communisme tient une idéologie immense et toute-puissante supérieure, à plus haut dégrée et la seule capable d'unir, de transformer le monde et d'émanciper. Nous pensons que l'agression impérialiste en Orient va se poursuivre, elle va être plus ample, atroce, brutale, elle va se développer dans la collusion et la lutte et qu'il en ira de même avec l'influence de l'islamisme qui cherche toujours à utiliser la haine que suscite l'impérialisme pour ses objectifs propres. Mais tout cela n'est pas principal, ce qui est principal c'est la révolution. Ce qui est principal, ce qui résulte d'une plus grave agression impérialiste,

le résultat, c'est d'attiser davantage la révolution ; ce qui est principal c'est que les Partis Communistes remplissent leur rôle de la diriger en appliquant la guerre populaire pour l'émancipation ces peuples.

Ceci est leur perspective nécessaire, ceci est notre rôle principal en tant que partie des nations opprimées, du rôle qu'elles ont comme poids des masses dans l'émancipation, pour balayer l'impérialisme, le révisionnisme et la réaction mondiale de la face de la terre. En tant que membres des nations opprimées elles doivent comprendre leur intérêt à combattre l'impérialisme et pour ce faire, elles doivent détruire les bases semi-féodales et renverser leurs dirigeants réactionnaires, et aussi en balayer le capitalisme bureaucratique. Comme nous enseigne le Président Mao, le problème c'est d'oser.

La contradiction principale du monde s'accentue, la contradiction entre l'impérialisme et les nations opprimées. Sous le prétexte de *« guerre contre le terrorisme »* qui n'est rien d'autre qu'une guerre d'agression contre l'ensemble des peuples et nations opprimés, ils projettent plus d'agression impérialiste, plus d'oppression et d'exploitation, piétinant de plus en plus le prétendu *« droit international »* qu'ils ont eux-mêmes établi, réaffirmant que le seul loi que les impérialistes respectent est celui qui correspond aux leurs appétits immédiats et à plus long terme en tant que super-puissance et puissances impérialistes et donc, que tout le bavardage sur *« lois internationales »* mis en avant par tous les opportunistes dans les pays impérialistes n'est qu'une stupidité idéaliste qui ne trompe que ceux qui veulent bien l'être.

L'agression impérialiste la plus ouverte, directe et brutale ne pourra pas supprimer l'essor de la lutte pour la libération nationale. Elle ne va que la multiplier, parce que l'oppression entraîne toujours la résistance et la rébellion et toute la récolte qu'ils auront de leur sinistre semence sera : des milliers et des milliers de combattants pour la nouvelle grande vague de la révolution prolétarienne mondiale. Leur négation de la souveraineté nationale fait partie de leur nature d'impérialistes, et la guerre qu'ils sont en train de préparer contre l'Afghanistan répond à la même logique que les guerres de rapine dans les Balkans, l'Irak, la Somalie etc., qui sont des guerres ouvertement injustes, des guerres impérialistes, qui ne font qu'accélérer le rythme de développement de la révolution mondiale et l'aiguillonner.

La contradiction inter-impérialiste va s'accentuant. Comme partie de la dite *« guerre contre le terrorisme »* les efforts des différents impérialismes pour procéder à un nouveau partage du monde apparaissent en plein jour. Ils cherchent une redistribution des colonies et semi-colonies. Ce processus s'est accéléré au cours de toute la dernière décennie (la guerre dans les Balkans ; les guerres en Afrique, etc.) et il devient de plus en plus évident qu'ils sont en pleins préparatifs d'une la troisième guerre mondiale. Aujourd'hui, ils font semblant d'être unis dans le combat contre *« le terrorisme«* et ceci c'est la collusion entre eux pour soumettre les nations opprimées et supprimer la révolution, mais, même si c'est de la simple démagogie pour couvrir leurs plans grands de lutte pour l'hégémonie mondiale, cela expresse néanmoins aussi comment ils définissent la contradiction principale, la que existe entre l'impérialisme

et les nations opprimées, comme *« la lutte entre le bien et le mal »* dont résultat dépend leur existence même. Les impérialistes de la dénommé Union Européenne (EU), qui n'est pas autre chose qu'une alliance entre des Etats impérialistes d'Europe Occidentale sous leadership allemand pour chercher l'hégémonie mondiale. Ils veulent faire croire qu'ils sont solidement unis avec l'impérialisme yankee dans *« la guerre contre le terrorisme »*, mais ils essaient de circonscrire l'action des yankees afin qu'ils ne fassent rien sans eux et pour être dans des meilleurs conditions pour se couper un grand morceau du gâteau.

Les impérialistes russes tiennent leurs propres intérêts et depuis l'époque tsariste, ils rêvent de contrôler l'Afghanistan pur pouvoir atteindre l'Océan Indien et être en position de dominer l'Inde. Et cela ne s'est pas déroulé seulement comme un rêve, la défaite du social-impérialisme dans sa guerre contre l'Afghanistan reste un souvenir cuisant et aujourd'hui encore il cherche comment pénétrer dans la zone. Le social-impérialisme chinois est dans une situation similaire, il a la proximité géographique et l'Asie centrale et un axe clé pour ses plans d'expansion impérialiste. Le Japon a de graves problèmes, avec sa crise économique, mais tentent d'être actifs pour maintenir en vie son vieux rêve d'avoir l'hégémonie en Asie sous sa vielle rengaine « L'Asie aux Asiatiques ». Pour satisfaire ces différents intérêts, les impérialistes ont tenté d'utiliser leur instrument, l'Organisation des Nations Unies (ONU) pour parvenir un accord commun sur la façon de procéder, pour maintenir la cohésion, mais l'impérialisme yankee n'est pas prêt à se soumettre à une résolution de l'ONU. Il ne l'a jamais fait et ne recourt à l'ONU que si ça l'arrange. Ainsi, la démarche de l'impérialisme yankee et les différents intérêts des pays impérialistes aiguise la contradiction inter-impérialiste et de nouveaux pas ont été engagés vers une **troisième guerre mondiale. Nous sommes contre, mais nous ne la craignons pas car nous allons nous y opposer avec la guerre populaire mondiale et nous savons que si la révolution n'empêche pas la guerre mondiale, la guerre mondiale impérialiste va accélérer la révolution prolétarienne mondiale.**

D'autre part, depuis Khomeyni, et maintenant avec les « Talibans » et Ossama Ben Laden, les islamistes focalisent l'attention sur les Satans et appellent les peuples arabes et tous les musulmans à s'unir comme ils le firent avec Saladin, pour chasser les satans de leurs terres et ainsi en finir avec le grand Satan (USA) et l'autre Satan (Israël). Ce phénomène concerne donc les Etats-Unis, la Russie (plusieurs républiques de l'ex-URSS sont mahométanes), la Chine (dans la région du Sin-Kiang limitrophe de l'Afghanistan elle est confrontée à un mouvement séparatiste islamique qui mène la lutte armée) et aussi la dénommée Union Européenne. Il est instructif de rappeler que tous ont utilisé, utilisent ou vont utiliser ces mouvements pour tirer avantage des difficultés des autres. Nous avons pour exemples les « talibans » eux-mêmes, les mouvements islamiques dans les Balkans, les Tchétchènes, le FIS en Algérie par l'intermédiaire le l'Arabie Saoudite, pour n'en citer que quelques-uns, et aussi le fait, maintes fois proclamé par eux-mêmes, que leurs services secrets entretiennent de très bonnes liens avec les mouvements islamiques du Proche-Orient.

La contradiction entre bourgeoisie et prolétariat dans le monde s'accentue. Dans

le monde entier, le prolétariat se bat avec une toujours plus grande ténacité contre l'ordre impérialiste en pleine putréfaction. Depuis les explosions populaires (par exemple Gênes et Göteborg) jusqu'aux vastes mouvements de masses dans les pays du tiers-monde (exemple Argentine), le prolétariat se dresse contre ce système abject et dépassé. Comme l'a montré si clairement le Président Gonzalo dans son discours, le problème est l'absence de Partis Communistes marxistes-léninistes-maoïstes militarisés qui doivent diriger la lutte du prolétariat en tant que leurs avant-gardes, mais la tendance est excellente. **Le maoïsme est toujours plus incarné par les peuples du monde** et ceci se manifeste par la progression dans le processus de reconstitution des Partis, comme en Italie, Iran et Inde. Ainsi, la prétendue *« guerre contre le terrorisme »* avec lequel l'impérialisme, avec à sa tête l'impérialisme yankee, le révisionnisme et la réaction mondiale, disent qu'ils vont *« éradiquer le terrorisme global »* fait partie de l'offensive contre-révolutionnaire par laquelle ils vont essayer de balayer tout ce qui peut signifier révolution dans le monde. Mais **la révolution est la tendance politique et historique principale du procès de développement dans le monde** et leurs rêves noirs ne peuvent pas être exaucés. Actuellement les Etats, Etats de dictature bourgeoise, avance encore plus dans leur réactionnairisation, ils se militarisent, ils renforcent ses armées, ses polices, ses services d'intelligence et tout les appareils de répression (formels et informels), la mise en oeuvre de lois draconiennes attentatoires aux droits et libertés derrière le slogan *« sécurité pour la liberté »* etc. Tout cela pour essayer de changer le cours de l'histoire avec plus des génocides et plus de répression. Mais tout ce qu'ils vont gagner, c'est un aiguisement encore plus grand de la lutte de classe, qui va placer les communistes dans de meilleures conditions pour diriger la lutte du prolétariat et du peuple, pour initier la guerre populaire, spécifiée aux conditions respectifs de chaque pays. Le fait que l'impérialisme essaie maintenant de justifier toutes les atteintes aux droits conquis par le prolétariat et qu'ils licencient de nouveau des centaines de milliers d'ouvriers sous prétexte que *« les attaques des terroristes ont provoqué une nouvelle crise »* n'est que de la propagande bon marché. La crise était là avant les actions du 11 septembre et elle fait partie de la crise générale de l'impérialisme, et il est tout simplement ridicule de penser que quelques actions spectaculaires vont générer une crise économique mondiale. La vérité, c'est plutôt qu'avec la guerre et la militarisation croissante de l'économie, ils cherchent à relancer l'économie. Mais ils n'obtiendront pas le résultat escompté.

Dans une telle situation, que les communistes doivent faire c'est mettre l'accent principal sur le développement de la guerre populaire comme forme principal dans le monde pour servir au déferlement puissant et victorieux de la nouvelle grande vague de la révolution prolétarienne mondiale qui a commencé à se dérouler. Les actions contre les Etats-Unis n'ont pas changé le monde, mais elles sont l'expression de la situation mondiale actuelle. Comme le dit le Président Gonzalo, dans l'*Interview* : **« Sans partis communistes se développent des mouvements nationalistes, qui cherchent simplement à être reconnus en tant que nations pour passer de colonies à semi-colonies et continuer à dépendre de**

l'impérialisme ou, dans d'autres cas, changer de maître. Nous l'avons vu avec divers mouvements liés à l'Angleterre ou à la France par exemple. Dans d'autres cas, se développent des luttes armées, pour que les Nations Unies règlent et définissent la situation comme à Chypre. Par conséquent la question n'est pas simplement celle de la lutte armée, la question fondamentale, c'est la guerre populaire, le Parti Communiste et le marxisme-léninisme-maoïsme ; cependant, tous ces mouvements accumulent des forces, pour la lutte contre l'impérialisme. Mais ils ne pourront servir d'une façon radicale à le balayer que si un Parti Communiste, avec la guerre populaire les dirige. »

En conséquence, ce qu'il faut faire, c'est développer plus de guerre populaire, c'est la point-clé, parce qu'il faut montrer au prolétariat international et aux peuples du monde le chemin à suivre. C'est pour cette raison que la guerre populaire au Pérou brille comme le flambeau, puissant et victorieuse de la révolution prolétarienne mondiale, comme celle qui a ouvert une brèche où s'engouffrer. Le maoïsme s'impose avec la guerre populaire, sont les actions qui secouent l'esprit des gens. Il est nécessaire que se développe un mouvement idéologique profond et massif pour que le maoïsme soit assumer ; mais ce mouvement doit absolument être lié au développement de la pratique révolutionnaire, à la forme la plus élevé de lutte, la seule, à la guerre populaire.

Ainsi, personne ne peut pas nier que ce qui a établi le Président Gonzalo dans le Discours vient d'être confirmer pour le développement de la situation internationale.

Situation nationale

Le Président Gonzalo établi que « **... la voie démocratique aujourd'hui se développe comme un chemin de libération, comme un chemin populaire de libération ! » « ...il y a un impérialisme qui nous domine, c'est principalement l'impérialisme nord-américain. C'est une réalité. Nous le savons tous. Où cela nous a-t-il conduits ? ».** Signalant que « **... une fois de plus la nation est en péril... le territoire est en péril, qu'on peut le perdre tout simplement, par des intérêts en jeu. Telle est la situation, c'est là qu'ils nous ont poussés mais un fait est là, il y a une révolution au Pérou, une guerre populaire et elle continue et continuera son avance. Qu'avons-nous atteint ? Un Equilibre Stratégique. ... l'Etat péruvien, est un tigre en papier, qu'il est pourri jusqu'à la moelle... »**

Dans son discours, le Président Gonzalo nous indique clairement que le développement des contradictions fondamentales dans la révolution démocratique conduit à ce que la contradiction nation-impérialisme se développe, qu'un changement de contradiction commence a s'opérer.

Cette définition du Président Gonzalo est exacte, car depuis le coup d'Etat de Fujimori, le 5 Avril, 1992, s'opère l'intervention majeur de l'impérialisme yankee à travers une offensive réactionnaire qui incite sa *« guerre de basse intensité »* sous commandement yankee. C'est grâce à cet *« auto-coup »* que le plan de 20 ans des impérialistes yankee commence à mettre en oeuvre et, dans ce cadre, le gouvernement

fasciste, génocidaire et bradeur de patrie de Fujimori assume les trois tâches réactionnaires : donner un nouveau élan au capitalisme bureaucratique, restructurer le vieil Etat et anéantir la guerre populaire ; l'accomplissement de ces tâches étant une impossibilité historique et politique comme l'a démontré le Parti.

C'est une évolution inévitable du capitalisme bureaucratique, de la société péruvienne, semi-féodale et semi-coloniale que dépendant principalement de l'impérialisme yankee, et au sein de laquelle un capitalisme bureaucratique appuyé sur le vieil Etat péruvien, se développe. Ce capitalisme bureaucratique, comme le démontre le discours, se trouve dans sa plus grand crise générale, en état d'effondrement et est en train d'être démoli complètement, morceau par morceau, à cause de la Guerre Populaire, aussi telle une bête blessé à mort, il se défend par le génocide.

Ce gouvernement de Fujimori fasciste, génocidaire et bradeur de patrie, conduisait à livrer le pays aux intérêts impérialistes dans des proportions jamais attentes par aucun gouvernement auparavant. Avec son « néolibéralisme », il ne pouvait pas réussir donner un nouvel élan au capitalisme bureaucratique qui s'enfonce dans une crise plus grande. Tout s'aggrave : la dette extérieure, le déficit budgétaire, le déséquilibre de la balance des paiements, etc. Il a passé plus du faim et de la misère sur les masses, davantage de chômage, etc. Il a échoué sur toute la ligne dans sa tâche de restructuration du vieil Etat qui s'en va pour tous les bouts et montre encore plus son caractère de tigre de papier et son état de putréfaction. Malgré son recours à une répression générale accrue et une génocides plus grande, il échouait dans sa tâche de anéantir 'en la guerre populaire qui aujourd'hui sort plus renforcée, plus trempée, plus aguerrie. Les plans de l'impérialisme, de la réaction et du révisionnisme ont échoué, comme le montre le Discours, car nous avons une guerre populaire qui se développe dans l'équilibre stratégique.

Aujourd'hui, l'impérialisme yankee procède à son intervention la plus importante, depuis l'échec de son gouvernement marionnette Fujimori, avec une nouvelle marionnette, un nouveau gouvernement réactionnaire conduit par Toledo (« le yankee au bonnet indien ») qui dès le début apparaît comme le plus effrontément pro-yankee jusqu'à maintenant. Il a tout de suite perdu son prestige aux yeux du peuple et il agit dans le cadre du plan de 20 ans élaboré par la réaction et l'impérialisme yankee et de l'application des trois tâches qui se présentent comme un nécessité pour la réaction péruvienne et l'impérialisme : donner un nouveau élan au capitalisme bureaucratique, anéantir la guerre populaire et restructurer le vieil Etat. L'avenir qui l'attend est donc pire que celui du gouvernement marionnette de Fujimori. Un gouvernement qui va apparaître jour après jour comme une qui cause plus de faim, plus de génocide et qui est plus bradeur de patrie que le précédent.

Le gouvernement Toledo, qui s'auto-dénomme aussi gouvernement de concertation et de consensus, a été imposé par impérialisme yankee au moyen de l'OEA, dirigée par la CIA, gouvernement pour lequel ils ont d'abord crée la dite gouvernement de « transition » et ses « élections propres » pour aboutir à un nouveau gouvernement « légitime » en avril-juin 2001. Ce processus n'était qu'une simple continuation du

processus frauduleux d'avril-juin 2000 monté par Fujimori et Montesinos, les forces armées réactionnaires et l'impérialisme yankee.

Le processus électoral 2001 qui démontre une nouvelle fois, comme conclusion la plus importante, que le rejet de la population des élections ne fait que grandir, tout comme la tendance a rejeter le vieil Etat. Ce qui confirme, encore une fois, le succès de la tactique de boycott du Parti, en tant que partie de la guerre populaire. Cela montre que le peuple ne veut plus du vieil Etat péruvien, qu'il lui en faut un autre, un nouveau, et qu'il a besoin de la République Populaire du Pérou. Le gouvernement réactionnaire de Toledo n'est donc pas un gouvernement légitime et rien ni personne ne peut légitimer le vieil Etat et ses autorités.

Cela montre donc que la façon dont la voie bureaucratique, la voie des explorateurs, des impérialistes, des grandes bourgeois et des propriétaires fonciers, au cours du processus de leur effondrement, se défendant comme un bête blessée à mort, conduit à une intervention accrue de l'impérialisme yankee, et donc à que se développe la contradiction nation-impérialisme, au début d'un changement dans la contradiction principale dans la révolution démocratique comme le étable le Discours Magistral de notre Grande Direction [*Jefatura*]. La voie démocratique va donc continuer à se développer comme une voie populaire de libération. Depuis le Discours jusqu'à aujourd'hui, les événements dans leur intégralité sont venus confirmer ces prévisions et cela continue.

La marche en avant de la nouvelle réalité de la révolution péruvienne se poursuit, avec aujourd'hui plus de 21 ans de guerre populaire ; ceci sert à défendre la Grande Direction, la vie du Président Gonzalo et liée à elle, à défendre la vie du Camarade Feliciano ; elle sert à dépasser le détour complexe et difficile, à développer l'équilibre stratégique et construire la conquête du pouvoir dans tout le pays pour établir la République Populaire du Pérou.

L'intervention majeure de l'impérialisme yankee avec sa créature le nouveau gouvernement réactionnaire de Toledo, la direction et l'application de sa *« guerre de basse intensité »*, la présence accrue d'officiers et de troupes yankee dans le pays, l'installation de bases militaires jusque dans des villes comme Iquitos, le recours à la prétendue *« lutte contre la drogue »* pour obtenir des hommes, des ressources et du matériel pour leur guerre contre la guerre populaire, la réactionnairisation de l'état, et de tout leur verbiage sur une *« nouvelle stratégie contre le terrorisme »*, la présence de conseillers et trafiquants d'armes israéliens avec leur Ministre de la Défense, Waisman, est une réponse **au développement de l'équilibre stratégique**, seconde étape de la guerre populaire dans lequel nous nous trouvons, c'est une démonstration politique éclatante du développement de l'équilibre stratégique.

Le développement de l'extension et la stabilité relative du nouveau pouvoir, que l'ennemi lui-même reconnaît, quand il admet l'échec de ses plans, campagnes et opérations menées contre ce pouvoir, le fait que le drapeau du Parti flotte comme un défi aux yeux du monde dans les comités populaires ouverts, comme le Ministre de l'Intérieur lui-même l'a reconnu en disant qu'ils allaient, dans son opération ratée à Satipo, « capturer les symboles des terroristes qui flottaient sur les huttes ». C'est

encore une autre preuve concrète du développement de l'équilibre stratégique et donc de la guerre populaire. Souvenons-nous que l'extension du nouveau pouvoir a été définie comme un problème central de cette période qui est guidée par la préparation de l'offensive stratégique au moyen du construction de la conquête du pouvoir, tâche que le Parti et le peuple sont en train de prendre à bras le corps chaque jour davantage.

Le Discours nous montre que pour construire la conquête du pouvoir, il faut une Armée Populaire de Libération, ce que le Parti, en accomplissement des dispositions du Discours, a concrétisé à partir de l'Armée Populaire de Guérilla.

Ainsi donc, l'Armée Populaire de Libération, de toutes les manières dirigée par le Parti, avec l'appui et l'immense sacrifice des masses surtout des comités populaires dans les bases d'appui a mis en échec chacune des campagnes et opérations de l'ennemi. C'est pour cette raison que le Ministre de l'Intérieur, Rospigliosi, lui-même a fini par reconnaître que « *toutes les campagnes d'encerclement ont échoué, et qu'il fallait essayer autre chose* ». Mais ils n'ont pas d'autres formes de combat contre nous. C'est donc démontré que l'Etat péruvien est stratégiquement un tigre de papier ; tactiquement, un tigre de fer, une bête blessée qui s'enfonce et va s'enfoncer davantage dans le génocide. Pourri jusqu'à la moelle. Comme le dit le Président dans le Discours et comme les faits le montrent.

Le Parti Communiste du Pérou, sous la direction du Camarade Julio, direction reconnu et éprouvé, prenant le Discours comme arme de combat, bande toute son énergie pour remplir la tâche que notre Grand Dirigeant exige de nous dans le Discours afin de mener la révolution à la victoire, avec la certitude que **« La route est longue, nous la parcourrons et puis nous triompherons ! »**.

Le Parti est au sommet de sa réorganisation générale, parce que **le Parti est le combattant héroïque qui conduit la révolution, n'oublie jamais que sans la direction idéologique et politique du prolétariat au moyen du Parti, ni la paysannerie ni le peuple ne pourraient avancer et vaincre.**

Le Président Gonzalo nous enseigne qu'il nous faut forger comme des paysans avec la tête d'un prolétaire.

Il est confirmé, comme le établi le Discours, que l'ennemi n'a pas d'issue, le capitalisme bureaucratique est entré depuis 1980 dans sa destruction et tout le système s'écroule donc aussi ; il n'a pas d'issue. Pour nous, comme le disait Président Mao : **« la route est tortueuse mais l'avenir est radieux. Nous devons donc oser conquérir le pouvoir et oser le défendre. Prenons notre destin à pleines mains ! »**.

La lutte contre le révisionnisme et l'opportunisme

Dans le Discours le Président Gonzalo explique :

« Nous sommes ici dans ces circonstances ; certains pensent qu'il s'agit d'une grande défaite. Ils rêvent ! Qu'ils continuent de rêver. C'est tout simplement un détour, rien de plus, un détour sur notre route ! La route est longue, nous la

parcourrons et puis nous triompherons ! Vous le verrez, vous le verrez !

» Nous devons poursuivre les tâches établies par le III^{ème} Plénum du Comité Central. Un glorieux Plénum ! Sachez que ces accords sont déjà en application et ça va se poursuivre, nous continuerons d'appliquer le IV^{ème} Plan de Développement Stratégique de la Guerre Populaire pour Conquérir le Pouvoir. Nous continuerons à développer le VI^{ème} Plan Militaire pour Construire la Conquête du Pouvoir ; ça se poursuivra. C'est notre tâche ! Nous le ferons pour ce que nous sommes ! Et par l'obligation que nous avons vis à vis du prolétariat et du peuple ! »

Avec cette affirmation magistrale, le Président Gonzalo a démantelé tout ce que les rats de la ligne opportuniste de droite révisionniste et capitularde (*lod*) devaient plus tard élaborer ; eux qui sont nourris et parrainés par les Forces Armées réactionnaires et la marionnette Fujimori, dans leurs bouges immondes ils jacassent sur la réalisation d'un prétendu « II^{ème} Congrès... » afin de remettre en cause le premier et approuver un « accord de paix » avec le vieil Etat et l'impérialisme. Ces rats misérables, ces chaffaillons rétrogrades, se sont montrés incapables de supporter un accident de travail et encore moins de sacrifier leur vie pour le Parti et la Révolution ; ils se sont vendus pour un plat de lentilles. Cette maudit *lod* se n'a jamais structurée à l'intérieure du Parti ; ces traîtres, comme partie de leur nature révisionniste, incapables de débattre et de présenter leurs positions dans le cadre de la lutte interne, ont fui lâchement et ont déployé leurs vils et sinistres drapeaux à l'extérieur des rangs. Le fait réal et concrète que la *lod* n'a pas pu se structurer à l'intérieur du Parti, ceci a été grâce à la façon magistrale dont le Président Gonzalo a manié la lutte de deux lignes ; au III^{ème} Plénum du Comité Central du Parti, il a mis en garde le Parti contre le danger d'apparition d'une ligne révisionniste dont il y avait déjà des signes avant-coureurs d'éclosion ; une ligne opportuniste qui s'opposerait à la conquête du pouvoir dans tout le pays. Et le Président Gonzalo, avec les éléments donnés dans le Discours, a fourni au Parti une arme pour écraser cette maudite *lod* et appelé à poursuivre l'application des plans établis par le III Plénum, à s'emparer de la pensée gonzalo pour résoudre les problèmes nouveaux et, c'est ainsi, avec la guerre populaire que le Parti a écrasé la *lod* et réduit en mille morceaux toutes ses bobards.

De « l'accord de paix » il n'est resté que des morceaux dans les poubelles de l'histoire, et le Parti est en train de balayer de la surface de la terre tout u qu'il reste de cette *lod*. C'est nécessaire pour surmonter le détour et construire des appareils supérieurs à ceux de la réaction, qu'est ce qui incombe à notre camp à l'étape de l'équilibre stratégique, c'est une exigence actuelle de balayer toute forme de convergence avec cette ligne. Ces convergences se présent au sein du peuple sous forme d'idées, d'attitudes et même de positions qui convergent avec ce qu'avance la *lod*. En général il y a eu progrès en balayant ces convergences, mais dans certains cas ces problèmes se sont aggravés. Alors que les rats au Pérou ont été complètement isolés et écrasés, ce qui est à l'origine de leur désespoir absolu, il reste à l'étranger des convergences avec la *lod* et on peut maintenant constater le mal énorme causé par l'hésitation de certains qui s'auto-proclament « leaders » du prolétariat international.

Tous les marxistes-léninistes-maoïstes doivent renouveler leur prise de position par rapport à cette situation dans le monde, et se réaffirmer dans le que Marx lui-même nous a enseigné : **une fois hissé le drapeau, jamais on ne doit l'amener.** Tout *« accord de paix »* quelque en soit le prétexte, entre un Parti Communiste et le vieil Etat de son pays, est une pure capitulation dans le monde actuel ; mettre fin à la guerre civile révolutionnaire au moment présent est une trahison à la vérité universelle du marxisme-léninisme-maoïsme, principalement le maoïsme.

Nous sommes entièrement convaincus que les communistes, malgré toutes les oppositions, d'où qu'elles viennent, vont poursuivre dans la voie de la guerre populaire, parce que c'est l'unique chemin du prolétariat international et des peuples du monde. Il est nécessaire que tous les partis et organisation du Mouvement Révolutionnaire Internationaliste prennent une position ferme en faveur de la poursuite des guerres populaires jusqu'au triomphe final inévitable. Il faut pourchasser et écraser toutes les convergences avec la *lod* ; si certains s'y refusent, quoique qu'il en soit, envers et contre tous, notre chemin sera toujours celui de la guerre populaire et nous marxistes-léninistes-maoïstes, pensée gonzalo, nous réaffirmons dans : **Guerre Populaire jusqu'au Communisme !**

Ainsi, neuf ans après que le Discours fut magistralement prononcé, ce discours est une arme de combat qui resplendit victorieuse et puissante aux yeux du monde ; qui nous arme pour balayer complètement la *lod* et toutes les convergences avec cette ligne maudite.

Pour finir, nous voulons nous réaffirmer encore une fois dans la nécessité de défendre la vie du Président Gonzalo et lier la défense du Camarade Feliciano à celle de notre Grande Direction, quoiqu'il en coûte. A cette date anniversaire du Discours, nous renouvelons notre engagement de toujours défendre notre Grande Direction contre toutes les attaques, d'où qu'elles viennent. Nous sommes, aujourd'hui et pour toujours, en faveur d'apprendre du Président Gonzalo et à incarner sa pensée magistrale.

Vive le Président Gonzalo et sa toute-puissante pensée !

Arborons, défendons et appliquons le marxisme-léninisme-maoïsme, pensée gonzalo !

Vive le Parti Communiste du Pérou !

Défendons la vie du Président Gonzalo !

A bas le révisionnisme ! Vive le Maoïsme !

La Guerre Populaire vaincra inévitablement !

Saluons d'ici la future naissance de la République Populaire de Pérou !

Mouvement Populaire Pérou **Septembre 2001**

imp.spé
0,50 €